

# Grève et climat délétère

Par Mohamed Bouhamidi  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

**L**e ministère de la Santé ne pourra pas minimiser l'ampleur de la grève des paramédicaux. Un vrai succès pour un corps absolument essentiel à la bonne conduite et la qualité des soins. Et, une fois de plus, nulle ombre d'un intérêt ou d'une réponse du gouvernement aux revendications de travailleurs poussés à la grève. Belle constance du gouvernement qui ne peut faire autrement. Il a adopté une ligne et des orientations politiques qui excluent dans leurs principes toute idée d'une reconnaissance de la société et encore moins de son autonomie.

Ce qui, en termes simples, signifie que les mouvements sociaux revendicatifs et contestataires ne relèvent pas de la subversion politique, de la remise en cause du pouvoir ou de la manipulation. Ce sont des expressions normales de la vie sociale et d'autant plus normales que la société devient complexe avec des catégories socioprofessionnelles nombreuses et diversifiées. Mais le pouvoir, étant, lui-même, manipulateur, voit le monde selon son cœur : il soupçonne chez les autres les relations d'instrumentalisation qu'il entretient avec l'UGTA ou les ex-organisations de masse.

Cette grève, plus que toutes les autres, et pour des raisons simples, vient de tuer la fiction du pacte social signé avec l'UGTA. Cette grève a mis en mouvement une catégorie au travail sensible, à la force de frappe importante et qui se situe plus près que les enseignants, par exemple, de la classe ouvrière traditionnelle.

En face, le gouvernement n'arrive pas à concrétiser une promesse vieille de plus d'une année et à exécuter un accord vieux de près de huit mois. La désillusion sera cruelle, dans quelques jours, quand cette fameuse nouvelle grille des salaires se traduira par des augmentations dérisoires. Les luttes sociales vont s'exacerber dans ce climat délétère, et il sera bien difficile de faire passer les petites manigances gouvernement-UGTA pour de vraies négociations sociales.

M. B.

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mardi 18 mars 2008 - Page 2

## UN AGENDA PAS TRÈS REMPLI

**D**ans l'agenda officiel de Bouteflika, rien n'est prévu à l'exception du sommet arabe de Damas du 26 mars. Pas de visites à l'intérieur du pays ni, surtout, de Conseil des ministres en perspective, encore moins de remaniement. Même le mouvement dans le corps des wallis et celui des ambassadeurs est reporté. Une situation qui fait que, par exemple, le bureau de l'APN n'a que... 5 textes à se mettre sous la dent pour la session de printemps en cours.



### Chantage

Un homme de 62 ans, souffrant de problèmes cardiaques, a été évacué le 16 février dernier de Boumerdès vers un hôpital de la capitale.

Après 4 jours en réanimation, les proches du malade se sont entendu affirmer que leur parent nécessitait une intervention chirurgicale urgente qui ne pourrait être effectuée qu'au niveau d'une clinique privée de Blida pour la bagatelle de... 120 millions de centimes !

Une fortune que la pauvre famille ne peut dépenser.

Mais, après moult démarches, la famille apprend que l'opération peut être effectuée au CNMS de Ben-Aknoun dans le cas où le malade est recommandé par le service de cardiologie de l'hôpital public vers lequel il avait été évacué. Ce que le chef de service concerné aurait, catégoriquement, refusé de faire. Et pour cause, ce n'est autre que le... patron de la clinique privée de Blida !



### Quand Maghlaoui met la pression

Le ministère des Transports s'intéresse de très près aux transporteurs de personnes et de marchandises. Face à l'anarchie et à la multiplication des accidents de la route, le département de Maghlaoui a sommé l'ensemble

des transporteurs routiers de se manifester afin de renouveler les documents liés à l'exercice de l'activité. Une opération qui conduira certainement à la radiation de beaucoup d'entre eux pour non-respect des conditions minimums.



### Jeux de coulisse chez Temmar

Alors que du côté du département de Hamid Temmar, on se prépare à passer à la vitesse supérieure en vue de concrétiser le rachat, par un repreneur européen, de 51 % de Cnan Maghreb Lines (CMC), il semble que des cercles très influents pèsent de tout leur poids pour retarder cette opération de quelques mois. L'objectif recherché serait, indiquent les initiés, de retarder au maximum le lancement de la billetterie par le nouveau repreneur pour la période estivale.



**le HIC**  
lehic.dz@hotmail.com

LA RÉFORME DE L'ÉCOLE TOUJOURS EN CHANTIER

